

## LE MATCH

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

### **DUREE : 10mn**

Attends que je t'explique !

Imagine un grand terrain carré, avec quatre écuries à chaque coin. Dans chaque écurie : quatre chevaux appartenant à quatre joueurs.

Pour les repérer, les chevaux sont jaunes, verts, rouges et bleus, de la couleur des écuries.

Le jeu consiste, pour les joueurs, à conduire leurs canassons dans une zone neutre, qui se trouve au centre du terrain, à charge pour eux d'en faire tout le tour, le plus vite possible, sans se faire sortir par une monture adverse, qui leur tomberait sur le poil.

-Je ne connaissais pas ce jeu-là.

-Ce n'est pas fini...

Pour avancer, il y a un gros dé qu'on fait rouler. A chaque fois qu'un joueur fait « 6 », il a le droit de sortir un cheval de l'écurie, puis de rejouer. Et il avance d'autant de cases que le dé le lui a indiqué.

-Curieux.

-Si par hasard, la monture d'un joueur tombe sur une case déjà occupée, le cheval de la case occupée est immédiatement prié d'aller se faire rhabiller. Lequel regagne, tête basse, son écurie, sous les huées. Je ne te dis pas les contestations que ça peut soulever.

-De la part des joueurs ?

-Pas trop. Parce qu'ils ont peur de l'arbitre avec ses cartons...Jaunes, c'est un avertissement, rouges, c'est l'exclusion définitive.

-Qui sont ceux qui contestent, alors ?

-Les spectateurs pardi... ! Lesquels sont parfois un peu turbulents.

-Parce qu'il y a des spectateurs pour suivre une partie de Petits Chevaux ?

-Tu parles, Charles.... Tout autour du terrain... Et réunis en associations...

Chacune ayant ses chants, ses slogans, ses écharpes, ses fanions de la couleur de l'écurie qu'elles soutiennent, ainsi que sa propre tribune, pour éviter qu'on ne se tape dessus...

Il y a de nombreux clubs de supporters aussi : les Bourgogne boys, les Lions (in English, please), les Mauvais Garçons (Im französisch cette fois), les Dragon Bulls, les Brutes Epaissees, les Anes-à-Poils-Durs, autant d'associations qui s'entendent pour mettre de l'ambiance.

Un conseil, si tu veux passer une bonne soirée, sans dépenser des rouleaux de sparadrap, des kilomètres de bande Velpeau ou des litres d'arnica, regarde la partie sur ton canapé, devant ta télé....

A moins de te payer une place en Tribune d'Honneur, loin de la valetaille querelleuse et tapageuse. Là, tu risques moins. Mais c'est plus cher.

-Parce qu'il y a des gens qui paient pour assister à des parties de Petits Chevaux ?

-Mais, d'où tu sors, toi... ? D'autant plus que la plupart de ceux qui vont au stade, gagnent à peine en une vie, ce que le joueur récolte en un mois !

-C'est monstrueux... Alors, ceux qui travaillent paient pour voir des gens qui s'amuseent !?

-Ben oui quoi ?...Bon, on me dira que le sportif est obligé d'interrompre sa carrière plus tôt qu'un maçon, qu'un terrassier ou qu'un mineur de fond. C'est vrai...  
Quoique... aux Petits Chevaux, quand même !

-C'est scandaleux.

-Si tu veux...

En plus, il y a des paris organisés par la « Gauloise des Jeux ». C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, les bourrins ne galopent pas toujours à l'eau claire... Mais, chut ! Il ne faut pas le dire... Le canasson est susceptible ! Il serait foutu de t'envoyer une bonne ruade ! Après on serait obligé d'aller te rechercher derrière la tribune !

-Les paris sont payants ?

-Naturellement. Décidément, tu débarques... ! Et je ne te dis pas quand un cheval rouge tombe sur la case d'un cheval jaune... Les supporters du rouge se font conspuer par ceux du jaune. 'Faut voir comment !

« Assassins ! » « Tacle par derrière ! » « Saligaud ! » « Ostrogoth ! » « Salopiaud ! »... hurlent les copains du jaune.

« Ils sont cuits cuits cuits les canaris ! », crient les autres pour se venger. On a la répartie facile entre supporters... Tout en finesse. Tout en dentelle.

« Mais ils sont où les canaris ? Mais ils sont où ? », scandent aussi les bleus sur l'air des lampions.

Ce qui fait rire les verts : « Qui c'est les plus forts ici ? C'est ...etc... etc »

A ce moment-là, les jaunes, blessés dans leur amour-propre, se défendent à grands coups de fumigènes. Ce à quoi les rouges répondent en leur envoyant du chlorate, pendant que les bleus, se croyant visés, lancent des fusées aux verts, qui leur adressent des feux de Bengale, en représailles. Bref, malgré les PROJOS, on finit par ne plus voir clair du tout.

-A quoi ça sert de payer pour assister à un match qu'on ne peut pas regarder ?

-A rien. Justement, c'est pour ça que c'est rigolo.... Si tu voyais dans les gradins, ça tape des mains, ça tape des pieds, ça tape des poings, ça crache, ça s'insulte, ça s'invective, parce que les supporters ne se supportent plus. A ce moment-là, ce sont les joueurs qui deviennent supporters des supporters. « C'est pas bientôt fini votre cirque ? » « Laissez-nous jouer ! »

Mais, comme la bière coule à flot, ils n'entendent rien. Ils en arrivent même à confondre les couleurs !

« Allez les rouges ! » qu'ils crient les bleus, qu'ils ont pris pour des verts. « Allez les bleus ! » qu'ils crient les jaunes, aux verts qu'ils voient en bleus.

« Qui c'est les plus forts... ? » Alors là, ils répondent n'importe quoi... « Les bleus... Les rouges... Euh non, Les verres... Tiens à propos vide ton godet, que je te le remplisse ! »

Toujours ces réparties de supporters, tout en dentelle de jute et en points d'Alençon.

« Aux commodités, le Chinois ! », qu'ils font alors les verts pour se moquer du jaune. Oubliant par la même occasion, que le joueur qu'ils représentent s'appelle Rachid Salamalekoum ou Mamadou Kurutuba, parce que des blancs, aux Petits Chevaux, tu n'en verras pas un seul. Tous des étrangers payés au prix du baril de pétrole brut. Ca chiffre !

Alors, pendant que ceux qui tiennent encore debout envahissent le terrain, d'autres sont expédiés dare-dare en cellules de dégrisement.

« Arrêtez ! qu'il susurre l'arbitre avec son sifflet à deux trous. « Arrêtez ! Le match, il est pas fini ! »

T'as déjà entendu un gars parler avec un sifflet dans la bouche, toi ?

-Non.

-Moi non plus. Surtout avec les cornes de brume qui font un boucan épouvantable... Au bord de la diarrhée, l'arbitre... Le voilà bientôt obligé d'appeler sa mère...

La flicaille arrive, rangers aux pieds, parabole dans la main gauche –orientée Canal+ - matraque dans la main droite. Et tout ce beau monde est renvoyé en tribune.

Une fois que les stadiers ont évacué les blessés, puis nettoyés le terrain – c'est vrai, il reste toujours quelques cannettes qui traînent, deux ou trois pavés, quelques briquets et quelques portables - la partie peut reprendre jusqu'au prochain arrêt.

Et tout le monde est content. Chacun de finir sa mousse, qu'il venait à peine d'entamer, en éructant : « *Tu vas voir ta gueule à la sortie !* » crie le rouge. « *La France aux Français !* » « *T'as pas le bol, je suis de Bourgogne !* » lui répond le vert qui est déjà gris. « *Ferme-là ! Je suis de Montreuil !* » « *Où c'est Montreuil ? C'est encore en France ?* », redemande le gris de plus en plus noir.

Bref. Rebelote.... Nouvelle bagarre. En tribune cette fois.... Pudiquement, la télé évite les nez écorchés et les scènes

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)